

LIVRES JEUNESSE

Vous reprendrez un peu de sexisme ?

« Pourquoi les femmes sont-elles de plus en plus belles et pas les hommes ? » Les clichés sexistes reviennent à la Fédération W-B.

● Pascale SERRET

Sexisme, stéréotypes... Après la polémique Forem, vous en reprendrez bien une couche ?

Cette fois, on a affaire à un livre pour la jeunesse, qui a déclenché la polémique lors de sa sortie en octobre dernier.

« Bien que le ton soit humoristique, on est ici devant un livre qui se veut documentaire et qui véhicule de nombreux clichés ainsi que certaines aberrations scientifiques sur la biologie », commente la députée écolo Hélène Ryckmans.

Celle-ci posera la question à la ministre Schyns ce mardi au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles : on fait quoi pour mettre fin aux stéréotypes de

genre dans le monde de l'enseignement ?

À propos des « jolies personnes »

Il s'agit d'un ouvrage pour la jeunesse de 160 pages, édité par L'École des Loisirs. Il s'appelle *Le Mystère de la Vie*. Ou comment expliquer aux 10-12 ans l'évolution de l'homme sur Terre et la biologie depuis les toutes premières cellules.

En octobre 2016, dans la brochure d'une quinzaine de pages destinée à la promotion du livre, l'éditeur choisit de reprendre certains extraits et illustrations du livre.

Les réactions se cristallisent rapidement autour du passage sur la sélection sexuelle et le choix du partenaire (notre illustration).

« Les hommes choisissent souvent les plus belles femmes alors que les femmes tiennent moins directement compte de l'apparence physique d'un homme. Elles trouvent, par exemple, plus important qu'il soit intelligent, qu'il ait un bon travail ou qu'il excelle dans un domaine ou un autre. Les jolies femmes trouvent

donc plus facilement un homme et ont vite des enfants. Parmi ceux-ci, les filles sont en général de plus en plus jolies. » Etc.

On y lit aussi que « les jolies personnes ont souvent un visage symétrique [...]. C'est également un signe de bonne santé ».

« Les hommes choisissent donc les plus belles femmes afin d'avoir une descendance plus saine. Malin, non ? »

« Clichés et aberrations »

La députée écolo l'admet bien volontiers : l'éditeur L'École des Loisirs est davantage connu pour la déconstruction des stéréotypes que pour des sous-entendus sexistes (l'homme intelligent aux épaules larges et la femme à la peau douce et à la poitrine généreuse).

« OK pour présenter les choses de façon décalée et humoristique. Mais pas pour les clichés et les aberrations scientifiques », insiste-t-elle. Surtout pas quand un décret sur les manuels scolaires a précisément été adapté il y a quelques mois pour lutter les stéréotypes de genre.

« C'est important que la Fédéra-

tion Wallonie-Bruxelles se positionne plus largement. Je n'ai pas envie d'entendre : "Nous allons être vigilants." Il faut aller plus loin, prendre la question à bras-le-corps. »

Inégalité ambiante

Concrètement, Hélène Ryckmans propose que la lutte contre les clichés sexistes soit étendue à toute la littérature jeunesse, à tous les ouvrages qui peuvent attirer sur les bancs d'une école.

« On doit avoir ce débat au Parlement. On attend des initiatives plus globales qui nous permettront d'être proactifs au lieu de réagir après coup », soutient-elle.

Elle interrogera aussi le ministre de l'Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt pour savoir comment former correctement les futurs enseignants à cet égard.

« On le voit bien dans les résultats des études PISA : nous vivons une période inégalitaire entre les garçons et les filles. Ça reste un problème crucial. J'ai envie que les choses bougent », conclut la députée. ■

« Un vrai livre, pas un manuel scolaire »

La maison d'édition L'École des Loisirs avait déjà réagi en novembre, quand les critiques ont surgi. L'éditeur entendait bien ce qui faisait grogner les lecteurs du dépliant publicitaire assurant la promotion du bouquin : deux pages extraites du livre, qui en totalise 160. Et qui par ailleurs n'est pas destiné à l'école. Il doit, affirme l'éditeur, être considéré comme une œuvre littéraire à part

entière. « Un vrai livre » qui opte pour l'humour pour parler de la vie et de l'évolution, et pas un manuel scolaire de référence. Et puisqu'il est dédié à un public de préadolescents, il faut simplifier les choses et parler un langage qui sera compris. Quitte à « offenser le respect dû à la science ». Bref, pas de sexisme donc, mais un ton décalé. Et pas d'erreurs scientifiques mais une simplification. ■

